

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Des écrins à sauver

James Angelo LOUNDOU
(Avec E.E.M et R.A.D)
Libreville/Gabon

DEUX ans seulement après la Coupe d'Afrique des nations (Can) senior organisée par le Gabon, les quatre enceintes bâties ou rénovées pour ce rendez-vous, avant de servir quelques mois plus tard pour la Can U17, ressemblent davantage à de mornes plaines, et non aux lieux de vie permanents qu'ils auraient dû demeurer. En vue d'une rentabilisation. Les sélections nationales restant demandeuses, notamment les A qui ont au programme, en 2020, le début des qualifications de la coupe du monde 2022 et la suite de celles concernant la Can 2021, la réhabilitation de ces infrastructures modernes s'avère nécessaire. Pour la préservation d'un héritage qui a coûté des centaines de milliards à l'État gabonais.

STADE DE L'AMITIÉ

Depuis sa dernière exploitation dans le cadre du match entre le Gabon et le Mali, le 17 novembre 2018 en éliminatoires de la Can 2019, l'enceinte sise à la périphérie nord de Libreville a connu une forte dégradation. De l'aire de jeu aux tribunes, en passant par les bureaux, la piste d'athlétisme, le terrain annexe et le plateau omnisports extérieur, par ailleurs jamais utilisé. La lueur d'espoir est heureusement venue de la coopération avec la Chine, qui devrait déboucher sur la réhabilitation du stade de 45 000 places ayant notamment accueilli les finales des Can 2012 et 2017.

STADE RÉNOVATION DE FRANCEVILLE

Heureusement qu'il y a eu le dernier Gabon-Angola, en éliminatoire de la Can 2021, serait-on tenté de dire, pour que revive l'arène de 22 000 places. Mais ce fut au plus pressé. Juste six jours pour rendre moyennement praticable une aire de jeu alors envahie par des herbes sauvages. Sauf qu'une fois le match joué, l'entreprise qui a réalisé les travaux a regroupé son matériel et quitté les lieux. Contrat oblige. Alors que la volonté de cette der-

nière était d'aller au terme de son œuvre pour, totalement, reverdir le gazon et remettre l'aire de jeu au niveau de ce qu'elle était durant les Can 2012 et 2017. Avec aussi, enfin, le projet d'activer le très coûteux système d'arrosage automatique jamais utilisé depuis son installation par un autre prestataire. Heureusement, les tribunes, les bureaux et les installations électriques sont, quant à eux, restés intacts. Même si une partie du matériel de bureau, notamment les écrans d'ordinateurs, a été dérobée.

STADE MICHEL ESSONGHE (PORT-GENTIL)

L'arène qui compte 20 000 sièges n'a pour principal handicap qu'une aire de jeu ne nécessitant pas des travaux de longue durée, aux dires de Dieudonné Ndoumbou Likouni, le gestionnaire des lieux. " Il n'y a pas grand-chose à faire pour réhabiliter la pelouse du stade. Un désherbage soutenu des mauvaises plantes et l'implantation d'un gazon semi-généralisé feront de cette pelouse un billard. Seule une centrale de froid nous a lâchés en salle de conférences. Sinon, tout le reste est intact ", avance-t-il. Notamment le plateau multisports extérieur qui accueille, depuis deux ans, une nuit sportive.

Côté limites, le manque d'activités économiques renforce la sous-utilisation du stade, actif pour la dernière fois durant la Can U17 de 2017. Dans une ville férue de football et qui n'a plus vu évoluer les Panthères depuis un Gabon-Algérie, le 8 octobre

2005 au stade Pierre-Claver Divounguy, dans le cadre des qualifications de la coupe du monde 2006.

STADE ENGONG D'OYEM

Le joyau architectural de 20 000 places assises érigé à environ 17 km du chef-lieu de la province du Woleu-Ntem n'a plus connu de fréquentation massive après le quart de finale (RD Congo-Ghana) de la Can 2017. Depuis lors, les travaux extérieurs n'ont jamais été totalement achevés et l'aire de jeu fut, une première fois, envahie par une abondante végétation.

Même si la visite de l'ancien ministre des Sports, Alain-Claude Billie-By-Nze, le 14 juillet 2019, avait été suivie d'une cure de jouvence apportée par une société locale commise par le Conseil départemental du Woleu, les mauvaises herbes ont fait leur retour sur le rectangle vert. Mais dans le Septentrion, l'espoir reste grand de voir les Panthères et, surtout, Pierre-Emerick Aubameyang enfin évoluer sur le sol de ses origines paternelles. Cela demandera, toutefois, la réfection totale de l'aire de jeu. Le défi majeur pour un écrin perdu au milieu de la forêt équatoriale.



Photo: PME/L'Union

L'aire de jeu du stade Engong. L'urgence d'une réfection en profondeur

LES QUATRES PRINCIPAUX STADES DU PAYS

	STADE DE L'AMITIÉ D'ANGONDJÉ  PLACES ASSISES : 40 000 INAUGURATION : 28/11/2011 A l'occasion du match amical international Gabon (U20)/Chine (U20), score 2-2
	STADE RÉNOVATION DE FRANCEVILLE  PLACES ASSISES : 22 000 INAUGURATION : 16/01/2012 A l'occasion du match amical international Gabon-Soudan
	STADE ENGONG D'OYEM  PLACES ASSISES : 22 000 INAUGURATION : 09/01/2017 Par le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba
	STADE MICHEL ESSONGHE PORT-GENTIL  PLACES ASSISES : 20 000 INAUGURATION : 09/01/2017 Par le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba

Source : Documentation



pour espérer accueillir enfin un jour Aubameyang et les Panthères

Réhabilitation du stade de l'Amitié : les Chinois sont là !

W.N.
Libreville/Gabon

DEPUIS le 23 mai 2019, c'est désormais à l'Office national de développement du sport et de la culture (ONDSC) qu'incombe la gestion et l'entretien des infrastructures sportives construites dans le cadre de l'organisation des deux Coupes d'Afrique des nations (Can) par notre pays. Six mois après ce changement de cap, où en sommes-nous avec l'entretien et la réhabilitation des stades, surtout celui de l'Amitié ?

Interrogé à ce sujet, le directeur général de l'ONDSC, Johannick Ngomo Obiang, apporte des éléments de réponse : "Quelques mois après notre prise de fonction, nous avons dépêché une équipe à Port-Gentil, Franceville et Oyem. L'objectif de cette mission était, entre autres, de nous faire une idée réelle du travail à accomplir pour l'entretien et la réhabilitation des stades concernés. Quand allons-nous débiter ? Sachez que le 27 août dernier, les autorités ont nommé deux liquidateurs pour

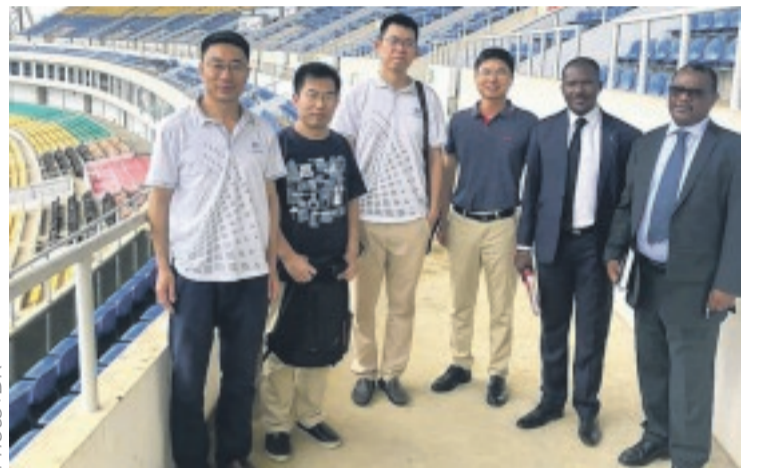


Photo: DR
Le stade de l'Amitié. Les financements sont prêts pour sa réhabilitation complète, assure le DG de l'ONDSC.

régler le passif des structures supprimées, et procéder au transfert des compétences des anciennes agences vers l'ONDSC. À l'issue de ce processus qui devrait intervenir d'ici au début du premier trimestre 2020, nous recruterons au top 90 des meilleurs agents des structures fermées pour renforcer nos effectifs. C'est donc à partir de cette période que nous allons déployer des équipes sur différents sites pour assurer la maintenance des dites structures", a-t-il fait savoir.

S'agissant du stade de l'Amitié, le patron de l'office s'est voulu

rassurant : "Une équipe de Shanghai construction group se trouve depuis le début de la semaine à Libreville. L'objectif de cette entreprise qui a construit ce stade, est d'évaluer le travail à faire avant sa réhabilitation complète. À ce jour, les moyens financiers sont disponibles. Concernant le stade d'Oyem, nous allons aussi le réhabiliter, surtout au niveau du gazon qu'il va falloir refaire. Port-Gentil et Franceville ont moins de difficultés. L'idée est de maintenir en vie nos stades, afin d'y faire jouer nos équipes nationales", a-t-il conclu.

Comment rentabiliser nos stades ?

Willy NDONG
Libreville/Gabon

LES stades de football bénéfiques des deux Can (2012 et 2017) organisés par le Gabon ne sont pas du tout rentables au pays. C'est un fait ! Et avec la contraction des recettes budgétaires de l'État, l'entretien de ces infrastructures sportives pose problème. D'où l'état actuel de nos stades. Face à l'urgence de la situation, comment les rentabiliser ?

En Europe, l'Allemagne a définitivement résolu cette problématique. Quelles sont les clés de cette réussite qui pourrait

inspirer le Gabon ? C'est que dans ce pays, les stades sont conçus comme de véritables espaces commerciaux. On y trouve, notamment, des magasins, des bars, des restaurants, des boutiques, des piscines, des salles de musculation, des espaces de jeu et de loisirs, des hôtels, des salles de spectacles et de conférences... L'objectif étant d'augmenter les recettes hors

billetterie.

Au Gabon, le directeur général de l'Office national de développement du sport et de la culture (ONDSC), Johannick Ngomo Obiang, pense plus à un Partenariat public-privé pour générer des recettes qui serviront à l'entretien des quatre stades : "Quelques mois après ma prise de fonction, nous avons conçu un projet de gestion de nos infrastructures sportives. L'objectif étant de rendre nos stades accessibles au plus grand nombre. Ainsi, nous allons développer des PPP en signant des conventions commerciales avec l'ensemble des partenaires du

sport professionnel, des entreprises et des collectivités locales. Ainsi, nous développerons des offres commerciales accessibles à tout type de clients. À titre d'exemple, avec la nouvelle configuration, si vous habitez Owendo, vous pouvez venir au stade de l'Amitié avec vos enfants passer des moments de détente saine... Les recettes tirées de ces activités serviront à financer l'entretien de nos stades", a-t-il expliqué.

Les pistes de solutions sont donc connues. Reste simplement leur mise en application.



Photo: DR